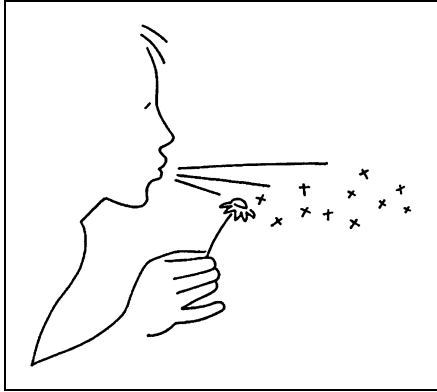


Ce ne doit pas être, ce soir, une joie sur commande, obligatoire parce que prévue par la liturgie et notre Crencontre organisée depuis quelques dizaines d'années. Certes, il se pourrait que nous devions nous forcer à regarder du côté de la lumière du Christ et du feu de l'Esprit Saint, pour redonner du goût à notre vie. Déjà le Christ nous donne la lumière dans le feu de l'Esprit, car c'est Dieu Père, Fils et Saint Esprit qui veut nous encourager à continuer notre route vers lui ; y croyons-nous ? Est-ce de l'autosuggestion à bon marché ? Non ! C'est l'espérance qui nous soulève et nous remet debout. L'espérance qui nous fait entrer dans notre aurore, dans un matin lumineux, dans un nouveau début où nous reprenons



vigoureusement en main notre mission de témoins de l'amour, le seul amour qui vaille, celui de Jésus mort et ressuscité. De même que le Christ a surgi de son tombeau, nous pouvons redémarrer dans la vie redevenue, si besoin est, forte et confiante en l'avenir avec notre Seigneur et Maître. Le Christ est vivant pour que nous soyons vivants ! Nos pieds de plomb ne nous empêcheront pas de continuer ce qu'avec le Christ et l'Esprit Saint nous avons déjà entrepris pour la gloire de Dieu et le salut des hommes, et le mener à bien sans relâche, quelques soient nos difficultés présentes. L'Esprit Saint, Souffle de Dieu et Souffle de notre vie, peut reprendre la place dont il a besoin en nous ! « Vive Dieu ! Vive Dieu ! » ou bien « Merci, je n'ai que ce mot d'homme, pour te dire que je suis. Merci, je n'ai que ce mot d'homme, pour te dire que je vis ! »

Père Jean-Louis COURBAUD